

BRUXELLES PATRIMOINES

N°013

DÉCEMBRE 2014

DOSSIER LIEUX DE CULTES

VARIA

Ascenseurs d'hier,
patrimoine d'aujourd'hui

Le Parking 58 à Bruxelles



UNE PUBLICATION DE BRUXELLES DÉVELOPPEMENT URBAIN

DES ÉGLISES POUR LA VILLE

LES RESTAURATIONS MENÉES PAR BELIRIS POUR BRUXELLES

MARIANNE HIERNAUX
BELIRIS - SPF MOBILITÉ ET TRANSPORTS

Façade de l'église Sainte-Catherine après restauration (A. de Ville de Goyet, 2013 © SPRB).



L'ACCORD DE COOPÉRATION ÉTAT FÉDÉRAL-RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE – BELIRIS – CONCLU LE 15 SEPTEMBRE 1993, A POUR OBJET LE FINANCEMENT ET L'EXÉCUTION DE TRAVAUX NÉCESSAIRES POUR PROMOUVOIR LE RÔLE NATIONAL ET INTERNATIONAL DE LA CAPITALE. Les missions définies par le Comité de Coopération composé de ministres régionaux et de ministres fédéraux n'ont cessé d'évoluer depuis deux décennies avec des initiatives qui touchent directement les Bruxellois et les visiteurs de Bruxelles.

Au quotidien, Beliris réalise des chantiers de rénovation, de construction et de restauration dans des domaines variés: la mobilité, le sport, les logements sociaux, la revitalisation de quartiers, les espaces verts, la culture... Et parce que Bruxelles c'est aussi une Région qui respecte son passé, Beliris s'investit également dans la restauration du patrimoine culturel et classé avec notamment des interventions pour des lieux de culte. Ces projets s'inscrivent, pour la plupart, dans le cadre d'une revalorisation de quartiers. La majorité d'entre eux concernaient les façades des édifices.

Les murs parlent. En quelque sorte, les murs des églises bruxelloises sont le reflet d'une époque, d'un patrimoine artistique et architectural et d'une fonction à la fois sociale et religieuse. Restaurer des églises c'est avant tout vouloir prolonger la vie d'une œuvre en préservant sa qualité et sa valeur esthétique et historique, mais c'est aussi s'inscrire dans une logique d'ouverture vers le promoteur. Le passant est invité par une jolie façade à contempler et pourquoi pas, croyant ou non, à entrer.

La restauration est une opération de conservation. Et dans chaque projet, il convient de rechercher un sage équilibre entre ce qui doit être préservé et ce qui doit être renouvelé ou

modernisé. Le cahier des charges et l'exécution des travaux sont supervisés par Beliris en concertation permanente avec les représentants des églises, les fabriques d'églises et la Direction des Monuments et des Sites. Certaines interventions s'apparentent à des restaurations à l'identique avec le seul but de réparer les désordres existants et prévenir toutes dégradations ultérieures. D'autres ont pour objectif de faire retrouver à l'édifice sa beauté d'antan dans un respect du patrimoine.

Lors de chaque projet, ce sont des équipes pluridisciplinaires qui s'attèlent à la restauration des divers éléments de l'édifice. Ferronniers, menuisiers, sculpteurs de pierre, peintres, couvreurs, restaurateurs de vitraux et autres prennent part aux chantiers. L'expertise de ces spécialistes demande des processus très exigeants et leur savoir-faire s'opère dans le respect des matériaux et des techniques historiques.

Divers projets ont marqué l'engagement de Beliris dans la restauration de lieux de cultes, symbole d'un patrimoine urbain: l'église Sainte-Catherine, l'église Saint-Boniface, l'église de Laeken, l'église du Sablon et l'église Saint-Nicolas. Deux interventions particulières ont aussi été réalisées, à savoir la restauration de l'orgue de la cathédrale des Saints



Fig. 1
Église Sainte-Catherine.
Façade après restauration
[A. de Ville de Goyet, 2013 © SPRB].

Michel-et-Gudule et la rénovation des installations électriques de la basilique de Koekelberg.

L'église Sainte-Catherine

Beliris, en collaboration avec la Ville de Bruxelles et la Direction des Monuments et des Sites, a mené des travaux pour remettre à neuf la façade Ouest et le parvis de l'église Sainte-Catherine (fig. 1). La direction des travaux a été confiée au bureau d'études SumProject. Le résultat

est surprenant et lumineux. L'entrée principale a retrouvé sa clarté d'antan avec des pierres blanchies, nettoyées et restaurées. Vingt années ont été nécessaires pour la construction de ce bâtiment majeur, contre 250 jours pour cette phase de restauration. Une à une, les pierres de Gobertange se sont accumulées pour former l'édifice qui occupe depuis 1874 le centre du bassin Sainte-Catherine asséché.

Revaloriser ce bijou du patrimoine bruxellois était devenu indispensable. L'érosion et la détérioration naturelle des matériaux avaient fait leur effet. La stabilité de certains éléments de l'édifice était menacée. Les travaux entrepris avaient pour but de restaurer ce qui a été détérioré mais aussi de consolider et de freiner les futures dégradations. L'approche de restauration visait à préserver au maximum les éléments d'origine et seulement à remplacer les éléments fortement délabrés. Le processus de restauration a respecté au mieux la valeur historique de l'église du ravalement de façade aux finitions.

Tous les remplacements de pierre ont été faits en employant la pierre de Gobertange utilisée à l'origine. Les pièces ajoutées s'intègrent parfaitement à l'ensemble grâce à un travail méthodique de collage.

À l'intérieur, les plafonds des galeries à l'étage réalisés à l'aide de voûtes en berceau en briques ont été restaurés. Les peintures décoratives extérieures au-dessus du porche ont retrouvé leurs couleurs. Un travail de précision en atelier a aussi été réalisé pour rénover le vitrail, des éléments en métal, les portes et les cages d'escaliers extérieures et leurs décorations.

Ces travaux ont clôturé la phase 2 de la restauration de l'église. La phase 1 concernait la finition des toitures en cuivre et les tours de cette même façade. La phase 3 est encore à l'étude

et se penchera sur la façade Nord (côté Marché aux Poissons) et les façades Est et Sud (côté Tour Noire).

L'église Saint-Boniface

En 2002, à la demande de la Direction des Monuments et des Sites, la commune d'Ixelles a désigné des spécialistes pour réaliser les études de stratigraphie des peintures intérieures ainsi qu'un maître verrier pour l'étude des vitraux et un bureau de techniques spéciales pour effectuer l'étude d'électricité. Un protocole d'accord a été signé en 2006 dans le cadre de Beliris en vue de financer les travaux et d'exécuter les travaux de restauration globale des façades et des toitures de l'église (fig. 2). La commune d'Ixelles a conservé la maîtrise d'ouvrage de la restauration des vitraux et a obtenu un subside de la Région de Bruxelles-Capitale à concurrence de 80 % du montant des travaux. La Région est également intervenue financièrement dans une partie des travaux des travaux de restauration globale.

Les deux chantiers de restauration ont débuté le 1^{er} mai 2008 et les travaux ont été exécutés en parallèle. Le bureau d'études désigné pour mener le projet est l'Atelier d'Architecture Georges Piron & Partenaires. La restauration s'est achevée en avril 2011 redonnant à l'église Saint-Boniface tout son éclat.

La basilique de Koekelberg

Silence, on rénove. Le 14 octobre 2013 débutaient, pour un an de chantier, les travaux de rénovation des systèmes électriques de la basilique de Koekelberg construite entre 1925 et 1970 (fig. 3). Le projet a été confié au bureau ARCH & TECO ENGINEERING. L'objectif était de mettre les installations en conformité avec les normes actuelles. Durant les travaux, la basilique est restée accessible. Les offices ont été célébrés comme à leur habitude. Les évène-

ments culturels et les autres actions, qui se déroulent au sein de l'édifice, n'ont pas ou peu été impactés par les travaux. Le panorama, les musées et le restaurant sont restés ouverts. Les ouvriers avaient pour consigne de travailler dans le silence et de diminuer drastiquement le niveau sonore de chaque action. Ce qui relevait d'un véritable défi pour ces spécialistes.

Beliris a commencé par le désamiantage de certaines parties de l'installation électrique. Les câbles, dont certains s'effritaient et causaient un réel danger pour le bâtiment, ont été totalement remplacés. Pas moins de 3,102 km de câble ont été nécessaires à cette opération, pour couvrir toute la surface de la basilique longue de 164 m et large de 107 m au niveau du transept. L'installation a été raccordée à la terre pour plus de sécurité. Les équipements de l'éclairage de secours ont aussi été remis à neuf. La basse tension a été installée sur tous les dispositifs. Les systèmes électriques ont aussi été protégés par des liaisons équipotentielles. En cas de temps orageux et de foudre, ces éléments fortifient l'installation électrique. À ceci s'est ajouté le placement d'un dispositif de détection d'incendie.

L'église de Laeken

L'église de Laeken a fait peau neuve grâce à un projet de restauration de grande ampleur mené, de 2003 à 2012, par Beliris en collaboration avec la Régie des Bâtiments de l'État. Les interventions ont été organisées en quatre phases : la restauration du massif avant (1), des toitures (2), des façades latérales (3) et des façades de la chapelle (4). Les travaux ont été menés par Beliris à l'exception de ceux liés à la Chapelle royale qui sont gérés et financés directement par la Régie des Bâtiments.

Ce bâtiment d'exception du XIX^e siècle (fig. 4), qui abrite la crypte royale,

exigeait une rénovation pointilleuse, combinant une approche scientifique et des études historiques rigoureuses. C'est l'atelier d'architecture Ma² qui fut désigné pour mener ce travail.

La restauration des façades latérales a représenté un chantier de grande ampleur et de haute technicité concernant notamment la restauration des arcs-boutants et leur consolidation pendant les travaux. Les façades étaient particulièrement altérées en raison de l'action des fumées, des vents pluvieux dominants, de la corrosion des armatures métalliques intégrées et des problèmes d'étanchéité. La restauration des éléments existants a été privilégiée, le remplacement à l'identique restant une exception.

Un important travail de nettoyage, de reconstruction, de taille et de rejointoiement des pierres a été réalisé. Afin de les protéger sur le long terme, un hydrofuge incolore de surface a été appliqué. La restauration des façades latérales impliquait non seulement un travail sur la pierre mais également la remise en état des menuiseries, des ferronneries, des toitures des galeries latérales ainsi que sur l'évacuation des eaux, les sols, les structures métalliques et la pose de systèmes anti-pigeons. Au niveau des toitures des nefs latérales, les éléments en ardoise, plomb et zinc ainsi que les menuiseries ont été remplacés. Les vitraux ont également fait l'objet d'une restauration minutieuse.

La restauration des façades latérales, menée par Beliris dès 2010 s'est achevée en 2012. Actuellement, un vaste projet d'éclairage des façades est en cours d'étude.



Fig. 2
Église Saint-Boniface, après restauration
(A. de Ville de Goyet, 2011 © SPRB).



Fig. 3
Basilique nationale du Sacré-Coeur, Koekelberg
(M. Vanhulst, 2012 © SPRB).



Fig. 4
L'église de Laeken (© Serge Brison).

COLOPHON

COMITÉ DE RÉDACTION

Jean-Marc Basy, Stéphane Demeter,
Paula Dumont, Murielle Leseque,
Cecilia Paredes, Brigitte Vander Bruggen
et Anne-Sophie Walazyc.

RÉDACTION FINALE EN FRANÇAIS

Stéphane Demeter

RÉDACTION FINALE EN NÉERLANDAIS

Paula Dumont

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Murielle Leseque

COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Cecilia Paredes

COORDINATION DU DOSSIER

Stéphane Demeter

AUTEURS / COLLABORATION RÉDACTIONNELLE

Thomas Coomans, Olivia Bassem,
Johan Bellaert, Jérôme Bertrand,
Céline Cheron, Stéphane Demeter,
Paula Dumont, Diane Gustin,
Marianne Hiernaux, Reinout Labberton,
Harry Lelièvre, Marie-Noëlle Martou,
Marc Meganck, Muriel Muret,
Sven Stercken, Stephan Van Bellingen,
Steven Van Bocxlaer, Johan Van Dessel,
Valérie Vermandel, Eva Weyns.

TRADUCTION

Gitracom, Data Translations Int.

RELECTURE

Martine Maillard et le comité de rédaction.

GRAPHISME

The Crew Communication

IMPRESSION

Dereume Printing

DIFFUSION ET GESTION DES ABONNEMENTS

Cindy De Brandt,
Brigitte Vander Bruggen.
bpeb@sprb.irisnet.be

REMERCIEMENTS

Philippe Charlier, Emanuelle de Sart,
Farba Diop, Manja Vanhaelen.

ÉDITEUR RESPONSABLE

Arlette Verkruyssen, directeur général
de Bruxelles Développement urbain de la
Région de Bruxelles-Capitale, CCN
– rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles.

Les articles sont publiés sous la
responsabilité de leur auteur. Tout droit
de reproduction, traduction et adaptation
réservé.

CONTACT

Direction des Monuments et des Sites-
Cellule Sensibilisation
CCN – rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles.
<http://www.monument.irisnet.be>
aatl.monuments@sprb.irisnet.be

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la
recherche des ayants droit, les éventuels
bénéficiaires n'ayant pas été contactés
sont priés de se manifester auprès de la
Direction des Monuments et des Sites
de la Région de Bruxelles-Capitale.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AAM – Archives d'Architecture Moderne
ARB – Académie royale de Belgique
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles
CDBDU – Centre de Documentation de
Bruxelles Développement urbain
DMS – Direction des Monuments
et des Sites
KBR – Bibliothèque royale de Belgique
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor
het Kunstpatrimonium / Institut royal
du Patrimoine artistique
MRAH – Musées Royaux d'Art et d'Histoire
SPRB – Service public régional de
Bruxelles

ISSN

2034-578X

DÉPÔT LÉGAL

D/2014/6860/027

Dit tijdschrift verschijnt ook
in het Nederlands onder de titel
«Erfgoed Brussel».